

THÉÂTRE



# Juste la fin du monde

Jean-Luc Lagarce  
Hugo Favier

**MA. 20 FÉV. 20H · ME. 21 FÉV. 20H**

salle modulable · 1h50 · dès 14 ans

**coproduction** La Filature, Scène nationale

**T 30** LA FILATURE  
SCÈNE NATIONALE  
MULHOUSE

## Note d'intention du metteur en scène

Il y a peu de leçons que l'on retienne aussi effacement que celle que nous inculque notre premier contact à une assignation. Il suffit d'un seul orteil du mauvais côté de la ligne très blanche de l'altérité ou de l'indéfini. En ce qui me concerne, j'ai été « pédé » bien avant d'être pédé, parce que mon corps ne racontait pas la bonne histoire, que je ne savais pas qu'il fallait le taire. Quelques mots donc, une remarque cinglante, un qualificatif ou une question qui désarçonne, et *paf!* tu appartiens à la marge, bien avant de t'appartenir à toi-même. Dans ce phénomène, c'est l'attrait pour les cases qui m'intéresse. Je voudrais interroger ce *paf!*, ce besoin rudimentaire et brutal de réduire ce qui est complexe à une seule réalité, croire ainsi mieux l'appréhender, alors que la vie est ailleurs, résolument imprévisible, contradictoire et changeante. Les mots jouent un rôle déterminant : les mots sont des outils, des outils ambivalents qui peuvent tour à tour dire l'amour ou stigmatiser les êtres. Quand j'étais enfant dans mon Alsace natale et protestante, on me disait : « Tu ferais mieux de tourner sept fois ta langue dans ta bouche avant de parler ». On sait que le langage agit, qu'il est dangereusement performatif.

Dans *Juste la fin du monde*, la langue tourne sept fois sur elle-même mais pense à voix haute ; car chez Jean-Luc Lagarce, dès qu'on prend la parole, on agit, on existe. Or après douze années d'absence, Louis revient dans sa famille pour lui annoncer sa mort prochaine et irrémédiable. Mais il se tait, et son silence me bouleverse. Si Louis repart

« sans avoir rien dit de ce qui lui tenait à cœur », c'est qu'il trouve quelque chose d'inattendu face à lui, quelque chose qu'il choisit de préserver de la crudité de son annonce. Ne disposant d'autres ressources que la parole pour rentrer en contact, les personnages de *Juste la fin du monde* parlent énormément. Leurs caractères pluriels, leurs vulnérabilités, leurs dissonances s'expriment en creux de ce trop-plein de mots. Le retour de Louis devient pour cette famille une ultime occasion de chercher dans le langage, au-delà des assignations, un autre espace que les mots pour être tendres. C'est un chant d'amour. Cette pièce est également pour moi une célébration de la contradiction, de la complexité indissociable de l'humain. Rien n'y est jamais binaire, comme dans la vie : nous sommes tous des excentrés, résolument irréductibles à une norme. J'y vois l'opportunité de définir une écriture queer qui me soit propre, une dramaturgie dynamisant les cases, célébrant la grâce d'un lyrisme décomplexé des voix et des corps. C'est un espace où parler et se taire sont plus que jamais une manière d'être au monde, un champ politique de réappropriation de la parole. Avec *Juste la fin du monde*, j'invite le public à une rencontre charnelle avec l'écriture théâtrale, une plongée dans cette entreprise bouleversante et illusoire qu'est la quête d'une emprise sur le réel avec les mots. Revenir à cette première société, la famille, cette faune ambivalente que nous connaissons tous, et en tirer un drame à la fois drôle et émouvant pour raconter la difficulté d'exprimer une émotion.

## Hugo Favier

Né en 1994 à Strasbourg, Hugo Favier est metteur en scène. Diplômé de l'INSAS – option mise en scène (2018), il multiplie les expériences de terrain. En 2020, il participe en tant qu'assistant à *Ton joli rouge-gorge* de la Clinic Orgasm Society (Mathylde Demarez et Ludovic Barth) après avoir accompagné Thibaut Wenger dans quatre créations (Koltès, Labiche, Marivaux puis Kleist). Il travaille également avec Isabelle Bats, Boris Dam-bly, Adeline Rosenstein, Stéphane Olivier, Christine Grégoire, Cathy Min Jung, Matthieu Ferry, Alice De Cat, Elsa Chêne, Amandine Laval et Jeanne Dailler. Son activité prend des formes très différentes d'un projet à un autre : assistantat et mise en scène, production, diffusion, jeu, création de costumes, principalement pour le théâtre (adulte ou jeune public) et pour le cinéma. Il apprécie l'opportunité de continuer à apprendre, en observant et en accompagnant d'autres créateurs, qui lui confère une grande polyvalence. *Juste la fin du monde* est sa toute première création.

## Jean-Luc Lagarce

Enfant de la province, fils d'ouvrier-ères, Jean-Luc Lagarce a voulu très tôt faire du théâtre. Avec quelques amis, il fonde la Roulotte, compagnie de théâtre qui devient professionnelle en 1981. C'est pour elle qu'il écrit ses premières pièces, met en scène, adapte, joue parfois et commence la rédaction d'un Journal qu'il tiendra jusqu'à la fin de sa vie. Grand lecteur et dévoreur de films, il se nourrit de tout cela, mais aussi de sa famille, de ses amis, de ses amants, ou encore de la vie théâtrale. La maladie, l'adieu avant la mort, le retour hantent son œuvre de plus en plus fulgurante. Reconnu de son vivant comme metteur en scène, il ne le sera pleinement comme auteur qu'après sa mort où la scène révélera des chefs-d'œuvre. Jean-Luc Lagarce est aujourd'hui un auteur culte, le contemporain le plus joué en France au XXI<sup>e</sup> siècle, traduit en trente langues. Son texte le plus connu, *Juste la fin du monde*, a été adapté au cinéma par Xavier Dolan avec Gaspard Ulliel, Marion Cotillard, Nathalie Baye, Vincent Cassel et Léa Seydoux.

**texte** Jean-Luc Lagarce **mise en scène** Hugo Favier **avec** Aminata Abdoulaye Hama, Alizée Gaie, Silvio Palomo, Aymeric Trionfo, Mélanie Zucconi

**assistantat mise en scène** Annah Schaeffer relayée par Louis Viste **lumière, direction technique** Alice De Cat **scénographie** Zouzou Leyens assistée de Diane-Line Farré, avec la collaboration artistique d'Anna-Déa Aillaud pour la peinture **costumes** Laura Ughetto relayée par Clémence Thiery **composition** Louis Oudenot **ingénieur du son** Kevin Jaspar / Alf **mouvement** Habib Ben Tanfous **travail vocal** Raphaëlle Germser **collaboration dramaturgique** Jennifer Cousin **dramaturgie des ressources humaines** Marine Haulot **réalisation costumes et scénographie** Ateliers du Théâtre de Liège **consultante en représentativité** Nina Fafchamps **catering** Marie Cianflone, Les Sangliers Lâchés **baby-sitting** Laëtitia Ajanohun, Martine Béghin, Madeleine Camus, Solange O'brayanne Munema, Adrien Letartre. **Production** Théâtre de Liège ; DC&J Création. **Coproduction** facettes asbl ; Le Rideau, Bruxelles ; La Filature, Scène nationale de Mulhouse ; La MCT - Maison de la Culture de Tournai. **Soutiens** Service Général de la Création Artistique du ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; Ministère de la Culture (DRAC Grand Est) ; Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique ; Bureau International de la Jeunesse ; L'Organisation. **Incubation** via le dispositif SUITCASE par Artist Project d'ILES asbl. **Accueils en résidence** Compagnie [e]Jutopia ; Théâtre Océan Nord ; Le BAMP ; La Maison Qui Chante ; Théâtre Varia ; Le Corridor ; Le Rideau. **Remerciements** Isabelle Bats, Camille Bono, Jeannine Dath, Véronique Dumont, Mathylde Demarez, Aline Dufour, Grégory Duret, Edith Depaule, Christine Grégoire, Héloïse Jadoul, Muriel Legrand, Alexis Leprince, Anne-Marie Loop, Natacha Nicora, Simon Pons-Rotbardt, Lisa Sallustio, Adeola Slayers, Simon Thomas, Clément Thirion, Martine Wijckaert.

# prochainement à La Filature

plus d'infos sur [lafilature.org](http://lafilature.org)

## Après la répétition + Persona



Ingmar Bergman · Ivo van Hove

**VE. 22 MARS 20H · SA. 23 MARS 18H** théâtre · dès 14 ans · en français surtitré en allemand · **coproduction et co-accueil La Filature, Scène nationale et GRRRANIT, Scène Nationale de Belfort · PORTRAIT IVO VAN HOVE**

Dernier volet de notre portrait consacré à Ivo van Hove qui transpose sur scène deux films d'Ingmar Bergman. *Après la répétition* parle d'un metteur en scène (Charles Berling) vivant en huis clos dans une salle de répétition, pour qui le théâtre est tout. *Persona* met en scène une actrice (Emmanuelle Bercot) qui a perdu pied dans la vie, ayant trop sacrifié au théâtre.

## Fées



Ronan Chéneau · David Bobée

**MA. 9 AVRIL 20H · ME. 10 AVRIL 20H · JE. 11 AVRIL 19H**  
**VE. 12 AVRIL 20H · SA. 13 AVRIL 18H · DI. 14 AVRIL 15H** théâtre · dès 16 ans

Un jeune homme s'enferme dans sa salle de bain, décidé à se couper du monde et de ses violences. Apparaît alors un groupe de créatures malicieuses et affectueuses : des fées qui lui soufflent les bruits du monde extérieur. Ce spectacle, interprété par les jeunes comédien·nes de l'École du Nord, est le reflet d'une époque qui interroge le monde dans lequel une génération s'engouffre tout en le dénonçant.

## La Vie invisible



Guillaume Poix · Lorraine de Sagazan

**MA. 14 MAI 20H · ME. 15 MAI 20H · JE. 16 MAI 19H** théâtre · dès 15 ans

Cette pièce touchante questionne les notions de réalité, de perception et de souvenir. Au plateau, dans un lieu presque sans décor, Thierry, déficient visuel depuis près de quarante ans suite à un accident de voiture, interroge notre commune incapacité à saisir le réel et la place déterminante des fictions dans nos vies.

Saison 23/24  
sur [lafilature.org](http://lafilature.org)



**LA FILATURE**  
Scène nationale de Mulhouse

20 allée Nathan Katz  
68100 Mulhouse

**billetterie**  
[lafilature.org](http://lafilature.org)  
+33 (0)3 89 36 28 28

**NOUVEAU BAR DE LA FILATURE**  
Chez André – Le Comptoir des Saveurs

Gagnez du temps en précommandant vos consommations et récupérez-les à votre sortie de salle. Simple et rapide !

RDV sur [bar-lafilature.com](http://bar-lafilature.com)  
ou flashez le QR Code

